



**LE FAIT DU JOUR**

# Des profs qui manquent à la pelle

Une course contre la montre est engagée pour qu'aucune classe ne se retrouve la semaine prochaine sans enseignant. Un casse-tête alors que les concours pour entrer dans le métier sont loin d'avoir fait le plein.

**FRÉDÉRIC GOUILLARD**

« **IL Y AURA** un enseignant devant chaque classe à la rentrée scolaire. » Cette phrase en forme d'engagement, Pap Ndiaye, le ministre de l'Éducation nationale, l'avait formulée dès juin dans « le Parisien » - « Aujourd'hui en France ». Encore récemment, lors de ses auditions au Sénat puis à l'Assemblée nationale dans le courant de l'été, il l'a répétée. Mais le nouveau locataire de la Rue de Grenelle a reconnu face aux sénateurs que « la situation n'est pas idéale ». Un euphémisme. Son ministère fait face à une crise d'attractivité du métier. Les derniers concours de recrutement d'enseignants n'ont pas fait le plein. 4 000 postes sont non pourvus sur les 27 332 à prendre dans le public et le privé.

Pap Ndiaye se sait attendu. La réussite de sa première rentrée - et de 12 millions

d'élèves - est conditionnée à la capacité qu'aura son ministère à fournir suffisamment d'enseignants. À commencer par le second degré (collèges et lycées), où des disciplines comme les lettres classiques, l'allemand, la physique-chimie ou les mathématiques sont en tension. À la Réunion, où la rentrée a eu lieu mardi dernier, cette lycéenne de 1<sup>re</sup> a déjà pu se frotter à cette réalité : « Notre prof d'histoire-géographie était absent le premier jour », raconte-t-elle.

**Quand la réussite de la rentrée dépend des contractuels**

« Malgré les discours très rassurants du rectorat qui nous dit que tout va bien, ce n'est pas du 100 %. Il est encore un peu tôt pour avancer des chiffres, mais on sait grâce aux mails de collègues qu'il manque des enseignants devant certaines classes », confirme

Corinne Peyré, secrétaire académique du Snes-FSU, principal syndicat du second degré. Pour pallier le manque de profs, la rectrice de l'académie de Versailles est allée jusqu'à accepter de recruter 252 candidats qui se trouvaient sur liste complémentaire, c'est-à-dire des étudiants qui n'ont pas eu le concours en juin.

Mais l'Éducation nationale compte surtout sur les contractuels pour boucher les trous. Il s'agit de remplaçants qui n'ont pas emprunté la filière traditionnelle des concours et n'ont pas le statut de fonctionnaire. Moins bien payés, ils peuvent être embauchés à partir de bac + 2 quand le Capes est de niveau bac + 5. Leur recrutement a parfois eu lieu à la hâte, juste avant l'été, lors de job dating qui ont fait polémique. Paris, qui fait partie des académies où les manques sont les plus criants, peut compter sur un volant de

250 contractuels en appui de ses 7 600 professeurs des écoles. « Ce qui permet d'envisager une rentrée sereine », estime le rectorat. Tout est fait pour fidéliser ces contractuels, aussi appelés suppléants dans le privé. Le ministère explique qu'un « effort a été fait pour améliorer » leur salaire « notamment en Île-de-France, où les grilles de rémunération ont été harmonisées ». Les contrats de ceux déjà en poste ont été pérennisés au-delà de l'année scolaire, avec une poursuite de la paie durant l'été, et certains contrats ont même été proposés au-delà du 31 août et signés pour 2022-2023.

**Les jeunes retraités... rappelés**

Tout va dépendre maintenant des cellules de veille sur le recrutement activées ce lundi 22 août dans l'ensemble des





rectorats. Leur but est de centraliser les demandes des écoles et des chefs d'établissement qui pourraient se trouver confrontés à des absences de profs. Charge ensuite aux recteurs et à leurs équipes de piocher dans le vivier des contractuels. L'objet est aussi d'éviter l'urgence de 2016, quand l'académie de Versailles avait lancé un appel aux ambassades hispanophones pour dénicher des profs d'espagnol.

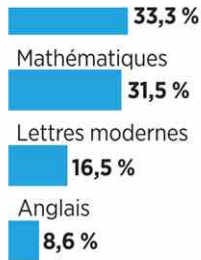
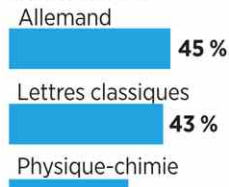
Aussi, l'Éducation nationale n'hésite pas à avoir recours à ses jeunes retraités. Ainsi à Paris, la cellule dédiée au second degré est composée de personnels de direction récemment à la retraite qui font le lien avec le bureau de remplacement des professeurs du rectorat renforcé par trois vacataires. Leurs prochains jours risquent d'être chargés.



**Malgré les discours très rassurants du rectorat qui nous dit que tout va bien, ce n'est pas du 100 %**  
 CORINNÉ PEYRÉ, SECRÉTAIRE ACADÉMIQUE DU SNES-FSU

### Les matières les plus touchées

Pourcentages de postes non pourvus aux concours 2022



SOURCE : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. L'P/INFGRAFIE.



Les derniers concours de recrutement n'ont pas fait le plein. 4 000 postes restent non pourvus. (Illustration.)

IP3 PRESS/ MAXPPP-VINCENT ISORE

